

GAZETTE DES CAMPAGNES

JOURNAL DU CULTIVATEUR ET DU COLON, PARAISSANT TOUS LES JEUDIS

Rédacteur-Propriétaire :

FIRMIN H. PROULX.

L'abonnement peut dater du 1er de chaque mois, ou commencer avec le 1er numéro de l'année. On ne s'abonne pas moins que pour un an. L'avis de discontinuation doit être donné par écrit, au Bureau du soussigné, UN MOIS avant l'expiration de l'année d'abonnement, et les arrérages alors devront avoir été payés ; si non, l'abonnement sera censé continuer, malgré même le refus de la Gazette au Bureau de Poste. Tout ce qui concerne la rédaction et l'administration de ce journal doit être adressé à FIRMIN H. PROULX, Rédacteur-Propriétaire.



ANNONCES :

Première insertion 10 centins par ligne
Deuxième insertion, etc..... 3 centins par ligne

Pour annonces à long terme, conditions
rales.

Ceux qui désirent s'adresser tout particulièrement aux cultivateurs pour la vente de terres, instruments d'agriculture, etc., etc., trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

MM J. B. Rolland & Fils, libraires à Montréal
M. J. A. Langlais, libraire à St. Roch de Québec
ont bien voulu se charger de l'agence de la
"Gazette des Campagnes."

ABONNEMENT : } Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première } ABONNEMENT :
\$1 PAR AN } Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité. } \$1 PAR AN

SOMMAIRE

Revue de la Semaine : Il n'est pas certain que le traité de Berlin ramènera la paix en Europe.—Réconciliation en Allemagne avec les catholiques.—La France religieuse multiplie ses œuvres de piété et de dévouement.—Les recettes pour l'Œuvre du Sacré-Cœur en France.—La visite d'un protestant à l'Hôtel-Dieu de Québec.—Don de Sa Majesté la Reine Victoria, pour l'embellissement de la ville de Québec ; le Gouverneur-Général Lord Dufferin désire que tout soit arrangé pour donner tout le confort possible à son successeur le Marquis de Lorne.—Les colons rouages pontificaux à Piopolis.—La Conférence Franco-américaine s'est récemment réunie à Paris.

Culture Agricole ; La moisson des blés.—Javelles.—Emploi des moyottes dans les temps pluvieux.—Entrée et conservation des moissons.—Mise en meules des céréales.

Objets divers : L'Académie de St. Augustin, comté de Portneuf ; prospectus concernant cette nouvelle institution ayant pour fondateur le Révd. M. F. Pilote, curé de St. Augustin.—Les mauvaises herbes.—Culture des abeilles, au mois d'août.—La moisson des blés de semence.

Œuvres et autres : Le barbeau à patates.—Blé-d'Inde comme nourriture pour les poules.—L'industrie du sucre de betteraves en France.—Culture des abeilles.

Recettes : L'orge comme remède contre les vers chez le cheval.—Peinture pour les murs des appartements et des maisons.—Peinture à la détrempe.

Annales : Entrée des élèves au Collège de Ste. Anne.—M. Ls. A. Proulx, chapelier et manchonnier à Québec.—Aux maisons d'éducation, MM. J. B. Rolland & fils.

No. 29 de la "Gazette des Campagnes."—Depuis quelque temps plusieurs de nos abonnés nous ont écrit pour réclamer le No. 29 qui leur manque. En référant à la pagination on verra que notre metteur en page a fait une erreur.

Le 25 juillet la Gazette des Campagnes qui devait être le numéro 29 n'a pas été publiée ; nous remplacerons ce numéro à la fin de l'année. Le 1er d'août nous avons expédié la Gazette des Campagnes sous le numéro 30, qui sans cette erreur de notre imprimerie aurait dû être le numéro 29. Conséquemment le numéro 29 n'a pas été publié.

REVUE DE LA SEMAINE

Ce qui se passe actuellement en Europe donne à craindre que le traité de Berlin n'ait pas les suites pacifiques qu'on était en droit d'attendre.

En Italie, le parti révolutionnaire est furieux de ce que le ministre plénipotentiaire d'Italie, M. Corti, soit revenu comme M. Waddington, plénipotentiaire de France, les mains vides. Les officieux disent les mains nettes ; mais les Italiens qui sont pratiques disent les mains vides, et en gens habitués à prendre de toute main, et à s'arrondir même après s'être fait battre, ils organisent des manifestations factieuses pour réclamer l'annexion de Trieste et du Tyrol italien ; ils demandent Nice et la Savoie, France et Autriche, peu importe ; leur appétit devient féroce en mangeant, à ces alliés de la France en 1859.

L'Autriche s'est émue de ces menées. S'il n'y avait eu jeu que ce parti de brailleurs, elle ne craindrait pas ; mais elle fait avec raison une intrigue italo-prussienne sans roche. Elle a demandé une explication au gouvernement italien, elle veut savoir jusqu'à quel point il désavoue les meneurs. Les assemblées séditieuses qui se tiennent à Rome inquiètent sérieusement le gouvernement du roi Humbert.

En Angleterre, le comte Beaconsfield, M. Disraeli, a été reçu en triomphe par le parti tory. Mais les libéraux, ayant M. Gladstone en tête, pour chef, lui font une guerre implacable ; à les entendre, l'acquisition du Chypre n'est point une compensation aux agrandissements de la Russie et au démembrement de Turquie. En deux mots, en leur sens, la Russie est plus que jamais en voie de teuir l'Orient sous sa domination, et l'Angleterre plus que jamais réduite à prendre un rôle défensif.

Le comte de Beaconsfield a répondu que dans la situation présente, l'Angleterre a obtenu plus qu'elle ne pouvait espérer.

Pour la France, tout le monde convient qu'elle a été jouée, seulement on est, suivant quelques journaux, très sévère à l'égard de Waddington. Le rôle qu'il a joué à Berlin, ne lui est pas imputable ; il faut en voir la cause dans la position abjecte dans laquelle la France a été réduite par ses catastrophes